

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Janvier-février 2008 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel. 0423.470331
A. 24 n. 1 - 2 Sped.a.p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

197

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 novembre 2007

« Chers enfants, aujourd'hui alors que vous fêtez le Christ Roi de tout ce qui est créé, je désire qu'il soit le roi de vos vies. Seulement en donnant, petits enfants, vous pouvez comprendre le don du sacrifice de Jésus sur la croix pour chacun de vous. Petits enfants, donnez du temps à Dieu pour qu'il vous transfigure et vous comble de sa grâce, afin que vous soyez grâce pour les autres. Je suis pour vous, petits enfants, un gracieux don de l'amour qui vient de Dieu pour ce monde sans paix. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

Le Roi de notre vie

Chers enfants, aujourd'hui alors que vous fêtez le Christ Roi de tout ce qui est créé, je désire qu'il soit le roi de vos vies. Marie nous indique en paroles brèves et simples le sens de la fête d'aujourd'hui: si nous fêtons le Christ-Roi sans en faire le Roi de notre vie, nous avons dépourvu la fête de son sens profond et nous avons perdu encore une occasion d'entrer dans le plan du salut de Dieu, pour tirer profit de ce que nous célébrons. Ainsi en est-il pour la fête d'aujourd'hui, ainsi pour toute autre fête chrétienne, ainsi pour tous les sacrements, et en particulier la Confession et l'Eucharistie. Si nous n'entrons pas avec amour et crainte dans les saintes célébrations, si nous les réduisons à des fêtes mondaines, nous ne pouvons plus prétendre y rencontrer Dieu. De même, nous ne pouvons pas recevoir la Sainte Communion de la même façon qu'on porte aux lèvres la pilule pour les maux de tête ou recourir au confesseur comme on fait avec un ami pour en recevoir une consolation humaine. Célébrer le Christ-Roi sans l'accueillir Roi en nous signifie laisser changer la liturgie en représentation théâtrale peut-être sacrée, mais difficilement salvatrice.

Accueillons le désir de Marie; si la fête est déjà passée quand vous aurez sous les yeux ce commentaire, notre âme pourra quand même le reprendre car tout moment est bon pour reconnaître **Jésus Roi de notre vie** et décider de vivre en conséquence. *Je suis roi* - dit Jésus à Pilate - *C'est pour cela que je suis né et pour cela que je suis venu dans le monde, pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.* (Jn 18,37). Le Christ Vérité témoigne au monde qu'il y a une royauté que le monde ne connaît pas, une royauté qui n'est pas faite de pouvoir, ni de richesse, ni d'honneurs mondains, mais seulement d'amour, d'amour sans aucun conditionnement, sans gratification, d'amour qui se donne totalement, qui se fait don gratuit, absolu.

Le trône du Christ c'est Sa Croix. Il n'est pas facile de la comprendre et encore moins de l'accepter, parce que nous savons que *s'ils l'ont persécuté Lui, ils nous persécuteront*



« Dieu a engendré le monde
dans sa fondation,
Marie a engendré le monde
dans sa réparation »

Saint Anselme

nous aussi (cf. Jn 15,20). Mais le mystère de l'Amour se révèle à qui essaie de le vivre: **Seulement en donnant, petits enfants, vous pouvez comprendre le don du sacrifice de Jésus sur la croix pour chacun de vous.** Se faire don pour connaître la valeur salvatrice de la Croix et accepter en Elle toutes nos croix (Mc 8,34). C'est un engagement sérieux, difficile, qui demande du courage, de l'abnégation et une attente patiente (donnez du temps à Dieu) de l'oeuvre de Sa grâce en nous. **Petits enfants, donnez du temps à Dieu pour qu'il vous transfigure et vous comble de sa grâce, afin que vous soyez grâce pour les autres.** Stupéfiante humilité de Dieu qui attend (donnez du temps à Dieu) notre disponibilité à nous laisser transfigurer en Christ Jésus et en Lui devenir grâce pour les autres !

Et dans cette attente Dieu nous fait don de la présence de Marie, Mère qui continue à engendrer des fils dans son Fils Jésus, sans éveiller l'attention des médias, sans défrayer la chronique, rapprochant ainsi le temps béni de Son retour et du triomphe de Son Règne d'amour et de paix. **Je suis pour vous, petits enfants, un gracieux don de l'amour qui vient de Dieu pour ce monde sans paix.** Accueillons sans réserves, avec une confiance profonde, avec un coeur ouvert, ce **don de grâce d'amour qui vient de Dieu** et qui a pour nom Marie. Accueillons sans délai Ses désirs, reprenons ses messages, efforçons-nous de les vivre; Je suis *l'huile pour vos lampes*, pour que nous ne manquions pas au rendez-vous avec le Seigneur qui vient.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 décembre 2007

« Chers enfants, avec une grande joie dans le coeur, je vous apporte le Roi de la Paix afin qu'Il vous bénisse de sa bénédiction. Vous, adorez-Le et donnez du temps au Créateur pour qui votre coeur soupire. N'oubliez pas que vous êtes des passants sur cette terre et que les choses peuvent vous donner des petites joies alors qu'à travers mon Fils la vie éternelle vous est donnée. C'est pourquoi je suis avec vous afin de vous conduire vers ce pourquoi votre coeur soupire. Merci d'avoir répondu à mon appel.

Donnez du temps au Créateur

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime (Lc. 2,14) :C'est le commentaire du choeur céleste à l'annonce que fait l'ange aux bergers, de la naissance du Sauveur.

Le souhait de paix est donc adressé à tous les hommes parce que Dieu aime tous les hommes. Mais si tous les hommes sont les destinataires de ce souhait, il est cependant clair que tous ne vivent pas ou même n'accueillent pas, le divin souhait. Dieu offre ses dons, mais sans les imposer et ceci est un des aspects les plus bouleversants de Son Amour. La vie sur la terre est encore marquée par la division et l'affrontement; la communion avec Dieu est devenue possible après la venue du Christ, mais elle n'est pas encore universelle et la paix promise aux hommes est encore suspendue entre ciel et terre. Cependant *le Seigneur ne tarde pas à remplir sa promesse, comme pensent certains, mais il use de patience envers nous, ne voulant qu'aucun périsse, mais que tous aient le moyen de se repentir* (2 P. 3,9). La promesse des anges ne tarde pas mais attend d'être accueillie et vécue. C'est une promesse en acte qui a déjà donné et continue à donner des germes et des fruits de sainteté; c'est un bien présent dans le monde, même s'il n'est pas encore universellement mis à profit. La paix entre les individus, entre les nations, entre les êtres créés, *la paix messianique* est à notre portée, mais ne peut être imposée; on l'accueille, on la vit et pour que cela ait lieu il faut que la volonté de l'homme soit conforme à la Volonté de Dieu, il faut être *des hommes de bonne volonté*. **C'est avec une grande joie que je vous apporte le Roi de la paix, pour qu'Il vous bénisse de sa bénédiction**, nous dit Marie en ce Noël, et Ses paroles confirment que la promesse de paix subsiste encore; face à notre infidélité, Il reste fidèle parce qu'Il ne peut se renier Lui-même (cf. 2 Tm 2,13). **Le Roi de la paix** est là, dans les bras de Marie et Il attend d'être accueilli en nous. **Adorez-le et donnez du temps au Créateur vers qui soupire votre coeur.** Adorer Jésus signifie en assimiler la divinité, se laisser pénétrer par les

LA PAROLE DU PAPE

« Faisons place à Dieu »

rayons d'Amour qui jaillissent de la Sainte Eucharistie, être en communion avec Lui, rejoindre en Lui le Créateur vers qui plus ou moins consciemment toute créature humaine tend et soupire. Mais cela demande du temps (**donnez du temps**); il ne s'agit pas de quelque chose à expédier, une des si nombreuses choses à faire; il s'agit de rester tout le temps avec Jésus, de vivre avec Lui chaque instant de la journée, de se laisser assimiler par Lui en tout ce que nous faisons, que nous pensons, que nous désirons; il s'agit de renaître d'En-Haut, de l'Esprit (Jn 3, 1-8). Tout ce qui n'est pas fait en Christ, qui ne passe pas à travers Lui, a courte vie et ne peut donner que du passager et de l'éphémère. **N'oubliez pas que vous êtes pèlerins sur cette terre et que les choses ne peuvent vous donner que des petites joies, alors que par mon Fils vous est donnée la vie éternelle.** La vie éternelle c'est vivre en Christ et vivre du Christ. Il est le pain de la vie et qui en mange vivra éternellement (Jn. 6,48-51). Marie est avec nous pour nous donner encore, comme il y a 2000 ans, Son Fils Jésus, et en Lui tout ce à quoi **aspire notre cœur**. C'est en Jésus effectivement et seulement en Lui que nous pouvons trouver la Paix, l'Amour, l'Espérance, l'Eternité. C'est en Lui et seulement en Lui que tout désir s'apaise, toute peur se rassure, toute division se surmonte et cela aura sûrement lieu si, par Sa grâce, notre vie devient l'expression de la Sienne.

N.Q.

En quelque sorte l'humanité attend Dieu, sa proximité, mais quand arrive le moment, il n'y a pas place pour Lui" a dit le Pape à l'occasion de Noël, période dans laquelle on revit l'événement extraordinaire de la venue de Dieu parmi les hommes, vraiment au milieu *des siens*, que pourtant ne *l'ont pas accueilli*, écrit l'apôtre Jean (1,11). "L'humanité est tellement occupée d'elle-même qu'elle a besoin de tout l'espace et de tout le temps de manière exigeante pour ses propres affaires; il ne reste rien pour l'autre, pour le prochain, pour le pauvre, pour Dieu", a poursuivi le Saint-Père.

Paroles graves qui risquent de tomber dans le vide de notre indifférence si nous n'ouvrons pas notre cœur et ne le laissons pas agir comme un levain capable de changer le monde, de le rendre plus humain: "Avons-nous du temps pour le prochain qui a besoin du nôtre, de *ma* parole, de *mon* affection? ...Avons-nous temps et place pour Dieu? Peut-il entrer dans notre vie? Trouve-t-il une place en nous, ou avon-nous occupé tout l'espace de notre pensée, de notre agir, de notre vie pour nous mêmes?", a demandé le successeur de Pierre avec ce réalisme dialectique qui marque son pontificat.

Le monde est fermé en lui-même, dans son propre égoïsme, dans l'individualisme sans voie de retour. Ainsi était-il quand Jésus est né, et combien plus maintenant, au temps où l'homme est apte à sonder les mystères de l'existence et d'une manière ou d'une autre les manipuler, "Mais Dieu ne se laisse pas mettre dehors" a continué Benoît XVI, "Il trouve une place, même s'il faut entrer dans une étable. Christ est venu pour redonner à la création, au cosmos, sa beauté et sa dignité."

S'il est réaliste en effet de constater le degré de pénombre qui obscurcit notre ciel, c'est cependant l'espérance qui doit soutenir nos pas et éclaircir notre regard pour apercevoir ces horizons certains que Dieu a préparés. Le "nouveau trône duquel il attirera le monde à lui est la Croix" nous rappelle le Saint Père. "La royauté est construite vraiment ainsi: Elle est la communauté de tous ceux qui se laissent attirer par l'amour du Christ et avec Lui deviennent un seul corps, une nouvelle humanité. Le pouvoir qui vient de la Croix, le pouvoir de la bonté qui se donne, voici la vraie royauté."

Et alors il sera normal de faire résonner le chant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime" parce qu'il y aura "hommes qui déposent leur volonté dans la sienne, devenant ainsi hommes de Dieu, hommes nouveaux, monde nouveau." ♦

« Nennolina »

une sainteté de seulement six ans

Antonia Meo, appelée familièrement «Nennolina» ou encore Antonietta, pourrait devenir la plus jeune bienheureuse, non martyre, de l'histoire de l'Eglise. Benoît XVI a effectivement autorisé la Congrégation pour les Causes des Saints à promulguer les Décrets qui reconnaissent les vertus héroïques de 8 Serviteurs de Dieu, dont la petite Antonia, qui pourront de cette façon être élevés aux honneurs des autels.

Antonietta Meo naît à Rome le 15 décembre 1930, dans une famille aux solides principes moraux et religieux, où l'on récite le chapelet quotidien. C'est une enfant pleine de vivacité, toujours joyeuse, qui aime chanter. Un jour elle tombe se frappant le genou contre une pierre. Mais la douleur semble ne pas vouloir passer. On consulte alors les médecins qui au début ne comprennent pas la nature de son mal. Finalement le diagnostic révélera un «ostéosarcome», tumeur aux os.

On ampute la jambe. Nennolina, qui a un peu plus de cinq ans, reçoit alors une prothèse orthopédique pesante, mais sa vivacité est celle de toujours. De plus les prières se multiplient et tous les soirs elle prend l'habitude de déposer aux pieds du crucifix une petite lettre, d'abord confiée à la maman et puis écrite de sa propre main.

De cette façon elle a laissé, avec un journal, plus de cent lettres destinées à Jésus, Marie, à Dieu le Père et à l'Esprit-Saint, qui révèlent une vie imprégnée d'un grand sens mystique, mais aussi une « pensée » théologique stupéfiante, qui se cache derrière des phrases très simples. Nennolina, en dépit de ses jeunes années, comprend que sur le Calvaire Marie a souffert avec Jésus et pour

Jésus, et elle écrit: « Cher Jésus Toi qui as tant souffert sur la croix, je veux te faire beaucoup de fleurettes et rester toujours sur le Calvaire bien près de Toi et de Ta Petite Maman ».

« Cher Jésus – écrit-elle dans une autre occasion, je t'aime tant, je veux m'abandonner en tes mains (...) je veux m'abandonner entre tes bras et fais de moi ce que tu veux »; « aide-moi par ta grâce, oui aide-moi, car sans ta grâce je ne peux rien faire »

Les petites lettres à la Vierge sont pleines d'affection: « Chère Petite Madone, tu es si bonne, prends mon cœur et porte-le à Jésus. Oh Petite Madone, tu es la même que notre cœur ». Vers elle, elle se tourne avec la promesse d'être toujours obéissante comme Jésus: « Je veux recevoir Jésus de tes mains pour être plus digne ».

Pendant les fréquents passages à l'hôpital, elle se fait conduire en voiturette tous les jours devant l'autel de la Vierge pour réciter des prières et déposer des fleurs des champs que sa mère a cueillies. Le jour de l'Immaculée 1936, alors qu'elle approche de son dernier Noël, Nennolina écrit: « Je suis contente de ce que c'est aujourd'hui Ta fête, ma chère petite Madone! (...) Moi, cette fois que viendra ta fête et celle de Jésus, je ferai des petits sacrifices, et dis à Jésus qu'il me fasse mourir avant de commettre un péché mortel ! »

Consumée par la tumeur, après de longues souffrances, Nennolina s'éteint le 3 juillet 1937, à moins de sept ans. A la mort de Nennolina, vont suivre des conversions et des grâces et sa réputation de sainteté se répand partout. Le corps d'Antonia repose maintenant dans une petite chapelle adjacente à celle qui conserve les reliques de la passion de Jésus, dans la basilique Ste Croix de Jérusalem. La basilique où elle a été baptisée se trouve dans les quartiers de Rome où elle a vécu sa courte vie..

Mirko Testa (de Zenit)

Un peu de philosophie éloigne de Dieu, beaucoup de philosophie rapproche de Dieu.

Fr. Bacon (1561-1626)
homme d'état anglais et philosophe,
créateur de l'empirisme.

Indulgence plénière pour les fidèles de Lourdes

Parmi les diverses occasions de vivre dans le jubilé qui se célèbre à Lourdes pour le 150^{ème} anniversaire des apparitions mariales, ressort celle de recevoir chaque jour l'indulgence plénière, comme l'a décidé le pape Benoît XVI: « Aux fidèles, qui, depuis le 8 décembre 2007 jusqu'au 8 décembre 2008, visiteront la grotte de Massabielle, ou bien, à partir du 2 février 2008 jusqu'au 11, ceux qui visiteront, en quelque église, oratoire, grotte ou lieu décoré, l'image bénie de la Bienheureuse Vierge Marie de Lourdes solennellement exposée à la vénération publique ».

On sait bien que Lourdes est un but de pèlerinages surtout de très nombreux malades. Ils pourront donc gagner l'indulgence ainsi que « les vieillards, les infirmes et tous ceux qui, pour une cause légitime, ne peuvent pas quitter leur maison; tous le pourront, dans leur propre maison ou là où ils sont retenus par la maladie, pendant les jours du 2 au 11 février 2008 en accomplissant avec le désir du cœur, spirituellement, une visite à Lourdes, récitant les prières et offrant avec confiance en Dieu, par le moyen de Marie, les maladies et autres ennuis de leur vie ».

LES LITANIES...

P. Ludovico Maria Centra

SIMPLES PENSÉES

de Pietro Squassabia

La plus belle fleur

Nous continuons à contempler les louanges que nous trouvons dans les Litanies "Lauretane" et portons notre attention sur:

DEMEURE CONSACRÉE À DIEU

En voulant nous arrêter sur une traduction littérale du verset: "Vase, insigne dévotion", nous risquerions de perdre le vrai sens de l'invocation. Celle-ci, en effet, devrait être traduite par l'expression: "Vase éminent de dévotion"; malheureusement dans ce cas on perd complètement, ou presque, le sens réel que la tradition a voulu lier à ces mots. Marie, en effet, la toute Sainte et pleine de Grâce est justement et non sans raison le "vase" qui garde le Trésor de la Parole qui s'est incarnée en elle. Jésus Lui-même la reconnaît comme telle et en souligne la réalité quand il dit: "bienheureux qui garde la Parole dans son coeur et la met en pratique."

Avec l'expression "vase éminent" on veut, en effet, souligner la complète disponibilité de la Vierge à la volonté divine. Cette vertu a porté la Trinité Très sainte à s'empêcher de Marie.

Pour le mot "dévotion", il reste à souligner que l'attention de Marie était entièrement tournée vers le Seigneur, et toute sa personne et toute sa vie étaient un éloge constant à Dieu. Cette invocation souligne la nécessité de préparer et garder toujours avec le meilleur soin notre coeur, demeure choisie par Dieu depuis le jour de notre baptême. Marie a réellement et totalement été un "vase cristallin", digne d'être la précieuse demeure choisie par le Verbe pour s'incarner. Elle a su garder son Coeur Immaculé beau et attentif à chaque inspiration de l'Esprit Saint. Ne voulant pas cependant nous cantonner dans une traduction littérale de notre invocation, nous pourrions utiliser une expression, aussi belle mais qui nous permet d'en apprécier plus encore la profondeur. Cette litanie est traduite en effet avec la phrase: "Demeure consacrée à Dieu." Dans ce cas, le sens le plus profond de la louange ne change pas, mais est même soulignée avec plus de force car la consécration est "se faire don". "Toute" au Seigneur, c'est régler tous ses propres désirs et projets selon la seule et souveraine Volonté Divine.

Le domicile consacré rappelle à l'esprit le Temple de Jérusalem, endroit unique pour le peuple d'Israël: Dieu y avait sa demeure où l'on pouvait avoir avec Lui une rencontre mystique. Marie incarne en Elle-même tout ceci et pour nous chrétiens c'est la plus belle demeure, où pouvoir faire naître une rencontre intime avec Jésus et nous sentir vraiment 'chez nous'.

ROSE MYSTIQUE

Dans la tradition chrétienne il est difficile de trouver des expressions "dans le langage naturel" à qui associer l'illustration des Saints ou même de la Vierge. Avec le terme "langage naturel" on veut dans ce cas indiquer toute une série d'expressions (très peu en réalité) où une image est représentée par

Comment une personne à qui on a découvert une maladie grave peut-elle dire : « Je suis sereine parce que, dans la vie, j'ai expérimenté que c'est par des situations difficiles que j'ai toujours appris beaucoup, que j'ai toujours reçu beaucoup ». Certainement l'Esprit seul peut avoir suggéré de telles paroles, Dieu seul peut avoir inspiré de tels sentiments. Certainement dans notre vie, nous avons bien des fois expérimenté la souffrance et nous savons que nous l'expérimenterons encore en de multiples occasions. Tant de fois nous avons éprouvé la faiblesse et l'incapacité de faire quelque chose. Si souvent nous avons trouvé des difficultés, peut-être aussi très envahissantes. Mais peut-être aussi toutes ces situations que nous présente la vie, sont-elles des occasions que nous offre la Providence pour nous faire comprendre l'amour de Dieu. Peut-être ces souffrances qui sont les nôtres doivent-elles être considérées plus comme des occasions de vie que de mort, plus des occasions de bien que de mal. Il nous arrive alors de comprendre que les situations difficiles de notre vie sont le terrain fertile où croissent les plus belles fleurs. Elles ne poussent pas dans un autre terrain.

Ce terrain ressemble beaucoup et paraît même être tout à fait celui que Jésus a choisi pour venir au milieu de nous, celui -là même où il a été enseveli. Tel est le terrain qui le premier a vu sa résurrection. C'est le terrain que Jésus a rendu fertile grâce à sa mort et à sa résurrection. C'était un terrain tellement aride qu'il ne pouvait rien produire de bon, mais maintenant il n'est plus ainsi grâce à Lui qui l'a transformé. C'est le terrain où Marie a cultivé et cultive les plus belles fleurs; c'est le terrain où s'est épanouie la plus belle fleur: Jésus.

Là se trouve le *jardin fermé* que les *sangliers* et les *animaux sauvages* ne peuvent dévaster. Oui nous sommes tous appelés à accueillir les peines que la vie nous offre car, grâce à Jésus, elles sont toutes devenues le terrain fertile du *jardin fermé* où croissent les fleurs les plus belles et les plus parfumées; le jardin où les fleurs ne sont pas abîmées parce qu'elles croissent soignées et protégées; le jardin où les fleurs ressemblent toutes à Jésus et ont son parfum. Telles sont les fleurs les plus agréables au Père parce que justement elles ressemblent au Fils.

Maintenant je comprends pourquoi la fleur de telle personne malade est si belle: certainement elle a poussé dans le *jardin fermé*. Ce jardin, nous pourrions l'appeler *jardin de Marie*, ce jardin c'est Marie. Merci, notre Mère, parce que tu nous as appelés à croître comme de belles fleurs dans le *jardin fermé*. Merci Marie parce que tu es le *jardin fermé*, notre défense contre les animaux sauvages: là, les peurs s'évanouissent parce que tu es notre défense et notre aide.

La petite barque

Ne t'est-il jamais arrivé de voir une petite barque dans une mer très agitée par les vagues? L'impression est celle d'un grand danger qui atteint cette barque et ses occupants. Il arrive parfois qu'on se sente comme une petite barque, petite comme nous, dans une mer ténébreuse et avec des vagues énormes, impressionnantes. Dans ces moments, c'est une aide puissante de se sentir sous la protection du Très-Haut. Ce sentiment te donne confiance et paix dans le Seigneur et tu peux même te reposer et, ma foi, t'endormir dans la petite barque comme a fait Jésus quand il était sur la mer démontée. Dans semblables situations on découvre de façon très évidente comment le Seigneur n'abandonne pas ses enfants en cas de nécessité et c'est ainsi qu'on peut éprouver, nonobstant les difficultés, une joie inattendue que Lui seul peut donner.

les vertus ou la beauté d'une plante ou d'une fleur. Quelque chose nous vient de la tradition carmélitaine, où Notre-Dame est invoquée avec des expressions telles que: 'fleur du Carmel' ou 'Vigne en fleur'.

Pour Marie est souvent rappelé le symbole du lis, signe de pureté. A l'inverse; la rose a toujours été considérée comme la reine des fleurs, et en Marie, la plus belle de toutes les roses, le rapprochement veut souligner encore un sens plus spécial, celui d'être emblème de la vie où l'on admire la beauté d'exister, mais en même temps on expérimente la difficulté de cheminer entre préoccupations et douleurs.

Marie conçue sans péché pouvait être exemptée de la souffrance, mais l'amour pour son Fils et pour l'humanité entière a fait qu'elle suivît les traces de Jésus dans le chemin de la Croix, de sorte à devenir coredemptrice de l'humanité.

Une autre caractéristique qui nous apporte à associer Marie à une rose c'est sa beauté polyédrique. Les vertus et les qualités humaines de la Vierge, en effet, se lient de manière parfaite aux caractéristiques d'une fleur aussi sublime que raffiné. Ainsi, même le parfum de notre Fleur

Mystique est signe de sa capacité de savoir répandre le "bon parfum" de Christ.

Marie est la créature qui possède en elle toutes les vertus et celles-ci ont leur fondement unique en Dieu, comme elle le reconnaît et le chante dans le Magnificat. Le terme 'mystique' souligne en outre que tout son être est lié à Dieu et qu'en elle l'oeuvre du Très-Haut se révèle dans toute sa splendeur. ♦

« La prière se réalise quand le Christ habite dans le coeur du chrétien, et l'invite à un engagement cohérent de charité envers le prochain. La prière est bien accueillie quand elle donne soulagement au prochain. La prière est écoutée quand en elle se trouve aussi le pardon des offenses. La prière est forte quand elle est pleine de la force de Dieu. »

Benoit XVI

Lourdes et le jubilé

La lumière de l'Immaculée sur le chemin de Medjugorje

de Giuseppe Ferraro

Encore un rendez-vous important avec la Vierge Marie. Il y a quelques mois, on a célébré les 90 ans des apparitions de Fatima, et cette année ce seront les 150 ans de la première apparition de la Vierge à Lourdes, événement souligné par une série d'initiatives mais surtout par la grâce qui se répandra abondamment sur les fidèles. Année jubilaire donc, commencée officiellement le 8 décembre dernier, solennité de l'Immaculée Conception.

Et c'est justement le nom sous lequel s'était présentée la « Belle Dame » à la petite Bernadette, titre encore inconnu du peuple, mais très connu des autorités ecclésiastiques qui, justement, quatre ans plus tôt avaient proclamé le dogme de la conception immaculée de Marie de Nazareth.

« Comme les autres apparitions mariales, celles de Lourdes rentrent **dans la lutte permanente**, et sans exclure les coups, **entre les forces du bien et les forces du mal, commencée dès le début de l'histoire humaine** et qui se poursuivra jusqu'à la fin » a affirmé le cardinal indien Ivan Dias, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples. « Cette lutte –a-t-il expliqué– est encore plus acharnée qu'au temps de Bernadette » parce que « le monde se trouve terriblement inséré dans la spirale d'un relativisme qui veut créer une société sans Dieu... »

Karol Wojtyła; quelques mois avant son élection au pontificat a dit : « **Nous sommes aujourd'hui face au plus grand combat que l'humanité ait jamais eu. Je pense que la communauté chrétienne ne l'a pas encore tout à fait compris. Nous sommes aujourd'hui face à la lutte finale entre l'Église et l'anti-Église, entre l'Évangile et l'anti-Évangile** ». De telles paroles sont prophétiques commente le cardinal Dias « et c'est justement pour ce motif qu'est descendue du ciel une Mère préoccupée pour ses fils qui vivent dans le péché, loin du Christ ».

« Les apparitions mariales, a-t-il ajouté, sont de vraies et authentiques irruptions mariales dans l'histoire du monde qui marquent l'entrée décisive de la Vierge au plein des hostilités entre elle et le diable, comme on le voit dans la Genèse et dans l'Apocalypse... » C'est pourquoi il ne faut pas baisser la garde, ici à Lourdes, comme dans le reste du monde. « La Vierge, a-t-il observé, est en train de tisser **un réseau de ses fils et filles spirituels pour lancer une forte offensive contre les forces du malin** et pour préparer la victoire finale de son divin fils Jésus Christ et elle nous appelle aujourd'hui même à entrer dans sa légion pour combattre contre les forces du mal. »

Les armes qui seront utilisées dans cette lutte seront la conversion du cœur, une grande dévotion envers la sainte Eucharistie, la récitation quotidienne du saint Rosaire, la prière constante et sans hypocrisie, **l'acceptation des souffrances pour le salut du monde**. La victoire finale sera celle de Dieu –a conclu le cardinal Dias—. Et Marie combattant à la tête de l'armée de ses fils contre les forces ennemies de Satan, écrasera la tête du serpent.»

Rédaction

“Je suis l'immaculée Conception!” Telle fut la déclaration solennelle que Marie confia au cœur simple de Bernadette Soubirous en ce printemps mémorable de 1858 à Lourdes.

Ce n'est pas par hasard que ce jour tombât le 25 mars, solennité de l'Annonciation, aurore fondatrice du salut du monde scellé par le OUI de Marie au grand projet de grâce enclos dans le Cœur du Père de toute éternité. Il existe, en effet, un rapport très étroit entre le ‘oui’ de Marie et l'unique salut de l'Archange qui proclame sa réelle identité en Dieu : “pleine de grâce”, c'est-à-dire l'immaculée.

Les apparitions de Marie à Lourdes constituent, en effet, le “grand début” d'un plan extraordinaire de salut cosmique, qui est allé en se développant progressivement dans le temps, à travers la présence presque ininterrompue de la Mère de Dieu en d'autres localités de la planète, dans les plus différents contextes culturels et spirituels, toutes articulées dans l'économie d'un seul projet vertigineux de grâce, qui à Lourdes, à Fatima et finalement à Medjugorje a trouvé ses manifestations les plus significatives.

A Lourdes Marie se présente au monde avec le titre d'Immaculée Conception, une appellation qui, dès le début des grandes apparitions mariales de la fin du millénaire grave le sceau de la victoire finale, annoncée dans le Livre de la Genèse, sur celui qui est prince et auteur initial du péché et de la mort. À la confirmation concrète de cette déclaration irrévocable de victoire, dans cet endroit iront en se multipliant guérisons miraculeuses, physiques et spirituelles, signes de la forte emprise prophétique, de l'eau vive donnée d'En-Haut, non jaillie de main d'homme et apte à “guérir les nations” (Ap 22,1), un signe qui rappelle déjà le Royaume éternel de l'Agneau au centre de la Jérusalem céleste.

A Fatima la Mère de Dieu apparaît aux trois pasteurs “plus resplendissante que le soleil” (v. Journal de Soeur Lucie), une image qui évoque explicitement le “signe grandiose: une femme habillée de soleil”, (présent dans le chapitre 12 du Livre de l'Apocalypse) qui guide les fils de la lumière dans le combat décisif cosmique entre le dragon et sa descendance. Là, Marie annonce même la victoire finale de Son Cœur

Immaculé et indique à toute l'Église, à travers les quelques et simples témoins choisis, (significativement bien loin de la science du monde), la voie concrète pour l'obtenir: l'offre inconditionnelle de sa vie à Dieu au moyen de Son Cœur Immaculé. “Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer pour la conversion des pécheurs” (ibidem, le 13 mai 1917).

A Medjugorje Elle actualise dans l'heure du plein accomplissement tout ce qui a été préfiguré et annoncé dans les apparitions précédentes. En effet, de cet endroit dans lequel “**se trouve la source de la grâce**” (Mess. 08.05.1986), la Reine de la Paix, appelle depuis plus de vingt-six ans une multitude d'enfants à accueillir le don de Son ‘immaculé’ même, unissant leur ‘oui’ au Sien dans l'offrande totale de la vie à Dieu, pour que s'accomplisse le salut de toutes les âmes et les récapitulation en Christ de la Création entière, pour qu'elle soit rendue éternellement participante de la vie incorruptible du Père. “**Je veux sauver toutes les âmes et les offrir à Dieu**” (Mess. 25.08.1991).

Il existe donc un **fil spirituel essentiel** qui serpente à travers les grandes apparitions mariales des deux derniers siècles et qui joint directement la grâce de Lourdes à celle de Medjugorje; c'est le cadeau céleste fondamental de ‘l'immaculé’, grâce spirituelle qui a été déclarée constitutive à Lourdes de l'identité même de Marie et qui aujourd'hui est offerte par Elle à Medjugorje aux multitudes de fils appelés à donner librement un ‘oui’ inconditionnel à Dieu à travers Son Cœur Immaculé.

C'est la grande clé spirituelle que Notre-Dame nous donne aujourd'hui pour triompher de toute forme de mort présente en nous et dans l'univers, un don capable de nous transformer concrètement en canaux vivants de l'amour pur du Très-Haut pour la création entière.

La Reine de la Paix apparaît, en effet, en ce temps pour **faire éclore de Son Cœur Immaculé un peuple nouveau**, intimement uni à Elle dans l'offrande royale de l'Agneau, au service du salut final du monde, pour que “tous reçoivent la vie en Christ” (1Cor. 15, 22) et que la création entière, pleinement transfigurée dans la lumière des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, soit enfin “remise au Père” (1Cor. 15, 25), pour devenir vraie “demeure de Dieu parmi les hommes” où Il ‘demeurera avec eux... et essuiera chaque larme de leurs yeux; il y n'aura plus ni mort, ni deuil, ni plainte, ni angoisse, car l'ancien monde s'en est allé’ (Ap 21, 1-4). ♦

« O Jésus, je considère cette nouvelle année comme une page blanche que ton Père me présente et sur laquelle il écrira jour après jour ce qu'il a disposé dans son divin vouloir; mais jusque-là, au sommet de la page je mets déjà mon Amen, ainsi-soit-il, à toutes les dispositions de ta divine volonté. Oui, o Seigneur, oui à toutes les joies, à toutes les douleurs, à toutes les grâces, à toutes les fatigues que tu m'as préparées et que tu me révéleras jour par jour. Fais que mon amen soit l'amen pascal, toujours suivi de l'alleluia, donc prononcé de plein cœur, dans la joie d'une complète donation. Donne-moi ton amour et ta grâce et je serai assez riche.

Sr. Carmela du Saint-Esprit

En Elle

de Stefania Consoli

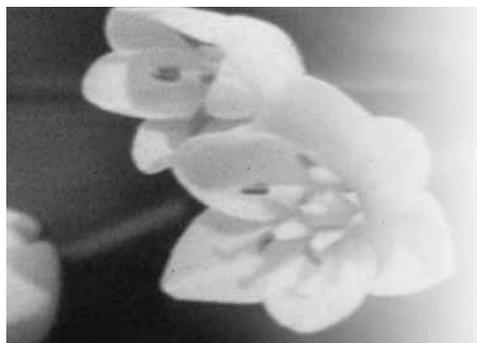
Cela arrive a Medjugorje...



En elle tout commence, comme à partir de rien, dans ce sein pur, parfait. En elle tout retourne à la dignité originelle et se revêt de beauté. En Marie, la plus petite et la plus grande, la plus belle et la plus cachée de toutes les créatures, où le Créateur a trouvé berceau et demeure.

Un autre « nouvel an » en elle commence et nous est donnée la possibilité de recommencer; de rien, de zéro ou plutôt d'elle qui se fait toute petite pour ne pas nous faire honte de notre nullité, de la faiblesse qui inévitablement accompagne nos gestes, même quand nous voulons apparaître forts.

Quand nous sommes fixés en elle tout disparaît parce que, en nous enlevant le superflu nous pouvons trouver à l'intime de nous-mêmes la bonne racine destinée à croître; cette racine profonde qui est notre identité la plus vraie. Une racine qui, si nous la lui confions, mûrira jusqu'à son plein épanouissement.



Au début de toute nouvelle année, les journées paraissent fraîches, dépouillées des pesanteurs accumulées dans le temps; des journées prêtes à se remplir de nouveautés, de nouvelles occasions, de nouvelles opportunités. Il nous est donné de recommencer à détourner nos regards des vieilleries, des erreurs éventuelles pour fixer nos yeux vers un horizon transparent, plein de surprises prêtes à déboucher au moment voulu pour nous remplir de joie et du goût de vivre.

Il ne faut pas craindre les passages ni l'inconnu. Et ne cédon pas à la tentation de comparer avec ce que nous avons vécu, pensant que « après tout, rien ne change... » ou que finalement 'tout a déjà été vu'. Laissons à la mentalité sensationnaliste des *medias* la malheureuse tâche de nourrir le pessimisme envahissant qui opprime les cœurs et brouille les consciences. Et au contraire laissons-nous saisir par les nouveautés ensemencées en elle, en Marie, terrain toujours propice à la germination du Bien.

La Mère de Dieu nous a encore ouvert cette année. Si nous ne nous fermons pas à la grâce qui en elle a son plein accomplissement, nous serons l'épiphanie vivante du Seigneur, des phares d'une lumière inextinguible, qui se projetant vers les lointains leur montrera la route vers le but. Si nous demeurons en elle, elle sera avec nous. Il n'y aura pas besoin de courir vers les sanctuaires pour sentir sa caresse maternelle parce que nous serons, nous, un petit Medjugorje, où la Vierge vivante pourra s'exprimer et apparaître: quiconque, nous rencontrant, la verra à travers nous.

Au début novembre il y a encore une grande foule dans cette terre très sainte; de nombreux pèlerins sont accourus à l'occasion de la solennité de tous les saints, mais aussi de l'apparition à Mirjana qui se produit tous les 2 de ce mois. Passés ces jours commence finalement la période de « basse saison ».

Une communauté « spontanée »

Le froid hivernal et le manque de pèlerins donnent à Medjugorje un aspect nouveau, tout à fait inhabituel et qui, pour la plupart reste inconnu. Nombreux sont les côtés positifs à redécouvrir dans ce village désormais profondément transformé par le passage continu des foules.

A la messe du soir, l'église reste « pleine », mais on peut toujours trouver une place pour s'asseoir. Même si les personnes présentes sont si nombreuses, l'air qui se respire est un air d'intimité familiale, peut-être parce qu'il n'est pas difficile de reconnaître le visage de ceux qui ont choisi de vivre à Medjugorje pour diverses raisons. Ils sont laïcs ou consacrés de diverses nationalités; les uns travaillent, d'autres consacrent la plus grande partie de leur temps aux pèlerins. Il y a aussi les dévots du lieu qui depuis des années mettent sérieusement en pratique les messages de Marie et persévèrent sur cette route de grâce.

C'est une sensation agréable de voir à côté de soi des visages connus pour la plupart et d'échanger entre nous un sourire pendant que nous attendons la communion l'un en face de l'autre. Dans bien des cas il n'y a même pas une langue commune pour communiquer entre nous, mais la grâce de Marie se charge de tout. Il suffit d'un petit geste de salut pour créer la familiarité et puis n'est-ce pas peut-être le sacrifice eucharistique lui-même auquel nous participons chaque jour qui nous fait un seul cœur et une seule âme?

La profonde tranquillité des monts

Même le Podbrdo et le Krizevac sont moins fréquentés et c'est vraiment une expérience de savourer la montée sur ces hauteurs au crépuscule hivernal en complète solitude. Traverser les longues files de magasins aux stores baissés, sentir comment l'air frais remplit les poumons et donne vigueur même à la prière, qui semble ainsi s'écouler plus rapide et élancée, consciente qu'en cette saison tout doit se réduire à l'essentiel: il n'y a plus le temps de papillonner en des pensées qui sont seulement de l'ornement, qui ne guident pas directement vers le Bien Suprême.

Au sommet il y a ce silence, ce recueillement intérieur qui est immanquable dans ce lieu béni, mais qui maintenant est particulièrement renforcé par l'absence de tout bruit: Le murmure subtil du vent règne, unique souverain sur les couleurs de fin de journée. Dans le lointain le scintillement des luminaires décoratifs réveille en moi une heureuse nostalgie de Noël et, dans cette solitude totale je peux savourer comme jamais cette présence intérieure qui réchauffe mon cœur; Marie est là avec l'abondance de Sa grâce...

Les lumières de l'Avent

La conséquence du manque de pèlerins c'est aussi un moindre dose de travail pour la

plus grande partie des habitants de ce village; l'Avent peut devenir ainsi également pour eux une occasion pour consacrer plus de temps à Dieu.

Mais parmi toutes les initiatives la plus sentie des gens du lieu il y a une vieille tradition: célébrer aux premières lueurs de l'aube une sainte messe, appelée pour cela « Messe de l'aurore » justement parce qu'on se rend à l'église pendant que la nuit est encore épaisse et qu'à la fin peuvent pointer à l'horizon les premières lueurs du jour. En sortant de l'église le froid est poignant comme à l'arrivée, mais dans l'âme il y a une chaleur satisfaisante et avec Jésus au cœur naît une espérance toute nouvelle de pouvoir affronter la journée en Lui et par Lui; dans la certitude qu'Il ne manquera pas de récompenser tous nos sacrifices, même les plus petits.

Nombreux sont les enfants présents, et avec eux leurs grands frères, les parents et grands-parents. Je me souviens encore de ma stupeur, quand, pour la première fois cheminant tout engourdi dans Medjugorje, à six heures du matin, je pensais: « A qui d'autre viendra l'idée de faire une folie de ce genre avec un temps pareil? » Entrant ensuite dans l'église je ne pouvais en croire mes yeux: tous les bancs étaient déjà occupés!

Un Noël vraiment saint

Ainsi la fête la plus attendue arrive aussi dans cette terre mariale, trouvant dans les cœurs un terrain fertile pour y mettre ces grâces toujours nouvelles que le Seigneur nous apporte. Oui, c'est une joie pour tous, la possibilité désormais si rare de vivre une fête comme celle-là, en sentant bien que les cadeaux, les souhaits, les douceurs, les décorations... tout cela n'est qu'une garniture qui ne veut pas s'imposer et prendre toute la place, car au centre de l'attention règne souverain le mystère d'un Dieu qui s'incarne, qui nous apporte le salut, qui s'offre à nous comme Rédempteur.

fra Francesco Cavagna

Apparitions à Mirjana

2 décembre 2007

« Chers enfants, pendant que je regarde dans vos cœurs mon cœur se remplit de douleur et de tremblement. Mes fils, arrêtez-vous un instant et regardez vos cœurs. Mon Fils, votre Dieu, est-il vraiment à la première place? Ses lois sont-elles vraiment la mesure de votre vie? Je vous avertis de nouveau: Sans la foi il n'y a pas le voisinage de Dieu, il n'y a pas la Parole de Dieu qui est la lumière du salut et la lumière du bon sens ».

2 janvier 2008

« Chers enfants, de toute la force de mon cœur, je vous aime et je me donne à vous. Comme la mère lutte pour ses fils, je prie et lutte pour vous. De vous, je demande de ne pas craindre de vous ouvrir pour que vous puissiez aimer et vous donner aux autres de tout cœur. Plus vous ferez cela avec cœur, plus vous accueillerez et mieux vous comprendrez mon Fils et le don qu'il vous fait. Que tous vous reconnaissent à travers l'amour de mon Fils et le mien. Je vous remercie ».

L'alliance de Dieu avec nous

de P. Tomislav Vlasic

Dans notre cheminement spirituel il est fondamental de purifier la foi, l'espérance et la charité parce que toutes nos autres vertus dépendent d'une attitude purifiée, d'une manière pure d'espérer et d'aimer. En ce sens nous illuminons la lecture du personnage d'Abraham et son aventure existentielle décrite dans l'Ancien Testament.

Dieu ordonna à Abraham: « *Quitte ton pays, ta patrie et la maison de ton père et va vers le pays que je t'indiquerai* » (Gen. 12,1). Cette demande s'adresse aussi à nous. Dieu nous demande: « Sors de toi-même, laisse-toi toi-même et tout ce qui t'appartient, toutes les constructions que tu as faites à l'intérieur de toi-même et aussi toutes tes interprétations de la foi. Moi, ton Dieu, je t'indiquerai la route à suivre ». Cette attitude est à la base de notre cheminement spirituel et il devient essentiel de considérer ce que signifie pour nous ce *va*.

En ces temps nous vivons un « exode cosmique »: Jésus, comme le Bon Pasteur, nous attire pour tout récapituler en lui-même. Il est donc nécessaire de sortir de nos conceptions étroites, des interprétations personnelles, de la religiosité et des règles humaines. Quand Dieu nous appelle à aller plus loin, nous ne pouvons pas nous appuyer sur nous-mêmes ni sur les autres. Qui chemine avec nous peut seulement nous aider si, à son tour, il est inséré dans le mouvement de la grâce, qui est un mouvement continu. Vivre la foi

signifie vivre un exode qui porte à la transformation. Si une personne n'est pas en mouvement, elle est prisonnière de l'immobilité, elle vit comme dans un étang. Si nous voulons cheminer, il est important de percevoir ce mouvement continu en nous-mêmes et de permettre à Dieu de nous pousser en avant, de transformer notre esprit.

C'est pourquoi il est bon de distinguer l'appel de Dieu d'avec le cheminement de la foi. Dieu a appelé Abraham sans lui expliquer où il ira, qui il rencontrera, et Abraham est parti. A l'intérieur de nous-mêmes il doit y avoir le même départ dans la foi, dans la confiance en Dieu. Nous devons reconnaître quand nos prières ne portent pas à ce mouvement dans la confiance. La prière ne peut être une activité de cinq minutes, ni de cinq heures, mais un continu retour à Dieu. Nous devons être prêts, actifs dans la foi pour ne pas nous sentir assaillis et non-préparés dans les épreuves.

Quand une âme ne réussit pas à résoudre les problèmes qu'elle rencontre, elle vit comme si elle était un cours d'eau rencontrant une digue qui le bloque et alors elle entre dans la négation, elle porte la destruction autour d'elle, elle se heurte avec les autres.

L'alliance se réalise avec Jésus, ce n'est qu'à travers Jésus Christ que nous pouvons vaincre tous les obstacles que nous trouvons dans nos rapports purifiés avec le Père. Cheminons ensemble avec Jésus qui nous a ouvert la voie pour retourner au Père ; il n'y a pas d'autre moyen; c'est la porte par laquelle l'Esprit-Saint peut descendre sur nous, comme sur Marie et rendre fécond tout ce qui humainement en nous ne peut l'être.

Ne craignons pas d'accueillir cette parole qui débloque notre âme, nous ne pouvons pas être tristes et préoccupés, nous ne devons pas nous laisser appesantir par les situations, par des problèmes car Dieu. est là. Ne le bloquons pas avec nos mesures étroites; si de notre part il y a la fidélité qui va au-delà, son action peut se manifester.

La vie offerte scelle l'alliance. Mais que veut dire offrir la vie ? Vivre dans une relation créative, dans un échange continu avec Dieu. Chaque jour que de pensées, que de préoccupations passent dans notre esprit. Présentons-les au Seigneur pour qu'il pénètre tout notre être et nous conduise au-delà. Je ne peux être fécond si je suis sans cesse immergé dans la tristesse, dans la critique envers moi-même et envers les autres, dans l'inquiétude, parce que, à travers moi, la puissance de la rédemption ne passe pas.

Notre âme touche ce qui vit en nous et autour de nous, ce qui est bien et ce qui est mal. Si nous analysons les personnes et les situations avec notre logique humaine, nous retombons dans un cercle fermé, mais si nous portons tout à Dieu, avec abandon, alors tout mal s'affaiblit: c'est cela l'activité créative de Dieu, qui ne connaît pas l'analyse de la logique humaine, mais s'ouvre à l'action créative divine.

Quelle est notre tâche ? Quand nous nous sentons touchés par le bien, rendons grâce à Dieu; si nous sentons le mal, portons-le à sa vision, que ce soit Lui qui sépare le bien du mal qu'il jette en enfer. Si tout ce qui passe dans notre âme était élevé à Jésus-Christ, nous accomplirions un travail énorme en faveur de l'Eglise et de l'humanité. ♦

La confession nous fait revivre

Le Père Slavko a connu de près bien des personnes qui, le coeur contrit, à Medjugorje se présentaient à la source de la Grâce—la Confession. Pour les aider à en approfondir le sens et en apprécier la valeur, il écrivait dans l'un de ses livres :

Marija Pavlovic, voyante, raconte : «Pendant la prière, trois fois m'est apparue l'image d'une fleur. La première fois elle était merveilleuse, fraîche, très colorée. Et j'en étais heureuse! Et puis j'ai vu la même fleur fermée, fanée, ayant perdu toute sa beauté. J'étais triste! Mais voici qu'une goutte d'eau tombe sur la fleur fanée et d'un coup elle retrouve toute sa fraîcheur et sa coloration! J'ai cherché à comprendre ce que pouvait signifier pour moi cette vision, mais je n'ai pas réussi... J'ai donc décidé de le demander à la Vierge pendant une de Ses apparitions. Je lui ai dit : « Vierge ma mère, que veut dire ce que j'ai vu pendant la prière? Quel sens avait cette fleur ? La Vierge a souri et a répondu : « Votre coeur est comme cette fleur. Tous les coeurs sont merveilleux dans la beauté créée par Dieu. Mais quand survient le péché, la fleur se fane et son éclat s'évanouit. La goutte tombée sur la fleur pour la raviver est le symbole de la confession. Vous, quand vous êtes dans le péché, vous ne pouvez pas vous aider tout seuls: il vous faut une aide.

La confession, grâce à la puissance divine de Jésus Seigneur, surpasse sa réalité de rencontre humaine et conduit l'homme jusqu'à la rencontre avec Dieu, avec le Père plein de bonté qui, après avoir tant attendu, maintenant avec joie court embrasser, donner des vêtements neufs et nous invite tous à la table de la communion où on fête l'immensité de la Divine Miséricorde.

Oui, la confession est une rencontre entre l'humain et le divin, à travers l'instrument humain de la conversation dans la confiance réciproque. La confession est l'acceptation de la Volonté de Dieu et le refus d'un monde qui emprisonne et méprise, l'adhésion à la source de salut et de lumière, de paix et d'amour, et le refus des ténèbres, de la haine et du désordre! Tout cela dans la pleine conscience de nos gestes.

La confession est le moment du retour et de l'acceptation renouvelée du Paradis terrestre, le début de la constitution d'un monde nouveau. C'est le moment où Dieu a droit d'entrer de nouveau dans notre vie et de reprendre la première place. C'est aussi le moment où notre vieil homme détruit se renouvelle dans la pleine humanité du Christ.

Dieu Père est bonté infinie, miséricorde et donne toujours le pardon à qui le lui demande de tout coeur. Priez-le souvent avec ces paroles: « Mon Dieu, je sais que mes péchés sont grands et nombreux contre ton amour, mais j'espère que tu me pardonneras. Je suis prêt à pardonner à tous, à l'ami comme à l'ennemi. O Père j'espère en toi et je désire vivre toujours dans l'espoir de ton pardon».

De *Donne-moi ton coeur blessé* (confession: comment, pourquoi?) de P. Slavko

Il faut des « MÈRES » pour les prêtres

C'est un appel qui part carrément du Saint Siège, lequel a lancé une campagne d'adoration eucharistique et de « maternité » pour la sainteté des prêtres du monde, justement à l'occasion de la solennité de l'Immaculée Conception.

Le texte qui annonce l'initiative explique que la campagne veut « mettre en marche un mouvement spirituel qui, faisant mieux prendre conscience du lien entre eucharistie et sacerdoce, ainsi que de la maternité spéciale de Marie envers tous les prêtres, puisse donner vie à une cordée d'adoration perpétuelle, pour la réparation des manquements et pour la sanctification des clercs » Sont invitées en particulier les « âmes féminines consacrées » à adopter spirituellement des prêtres pour les aider par l'offrande de soi, l'oraison et la pénitence », imitant l'exemple de Marie.

C'est vraiment à Elle « la Mère du Prêtre Souverain et Eternel que l'on veut confier chaque Prêtre, en suscitant, dans l'Eglise un mouvement de prière qui mette au centre l'adoration eucharistique continue, dans le cadre des vingt-quatre heures ». De cette façon, dans toutes les parties du monde s'élèvera toujours vers Dieu, incessamment une prière d'adoration, de remerciement, de louange, de demande et de réparation, dans le but principal de susciter un nombre suffisant de saintes vocations à la vie sacerdotale.

La lettre, une note explicative et des annexes sur le sens de la maternité spirituelle des prêtres peuvent être lues sur www.clerus.org/pregate.

Prêtre, mais de façon différente

En 1990 je suis allé à Medjugorje pour la première fois. J'étais curieux d'observer ce phénomène extraordinaire des apparitions de Marie et j'avais tant envie d'apercevoir moi aussi cette présence pour pouvoir me sentir accueilli et choisi par Elle. J'ai toujours aimé le Seigneur et j'ai vécu, déjà tout petit, cette relation, me confiant toujours à Lui. J'ai aussi beaucoup péché dans ma vie, mais je dois dire que cela ne m'a pas empêché de revenir toujours à Dieu, parce que ce sont les malades qui ont besoin du médecin.

Je me suis retrouvé passant quelques années de ma vie au séminaire, parce que je sentais le désir de devenir prêtre; je voulais devenir le *prêtre des pauvres*, de ceux qui vivent dans la misère tant matérielle que spirituelle. J'aurais voulu aller vers le dernier, le marginal, le désorienté, le petit, l'accablé, le prisonnier et le drogué, en somme vers ceux qui sont laissés de côté par la société. Moi aussi je suis pauvre, et c'est pour ça que je les aime et les comprends. Je dois remercier Dieu de m'avoir fait ainsi comme je suis, miséreux et nécessiteux tout à fait comme les personnes dont j'aurais voulu m'occuper pour être leur guide spirituel.

J'ai toujours regardé vers les derniers pour apprendre d'eux l'humilité et la reconnaissance, parce qu'en cela ils sont nos grands maîtres. C'est tout à fait vrai que Dieu choisit les siens dans ce monde des petits qui, dans notre société, sont à rejeter. Dieu va à la recherche des personnes abandonnées, qui se sentent inutiles, parce qu'il veut les aimer, il veut prendre soin d'elles, il veut leur faire prendre conscience que, au contraire elles comptent beaucoup.

J'avais tant de projets, tant de bonnes intentions... J'avais le désir de devenir important pour Marie, qu'Elle puisse m'appeler par mon nom et s'intéresser à moi et à ma vie. Avec moi je la portais dans l'armée des derniers que j'avais rencontrés dans la vie. Je demandais d'avoir une force intérieure qui pût me remplir sans peur pour réaliser ma mission et porter aux autres une parole d'espérance. Marie était là qui m'attendait et qui avait tout préparé pour me rendre vraiment heureux. Maintenant j'ai compris que nos erreurs ne sont pas seulement un mal, mais servent à comprendre tous ceux qui sont tombés dans notre même péché pour que nous puissions offrir notre vie pour eux. J'ai finalement compris comment nous pouvons devenir tous prêtres: il suffit d'avoir le coeur ouvert.

Il est temps d'éliminer l'hypocrisie, notre continuelle tendance de nous cacher à Dieu comme Adam après le péché originel, par peur de Celui que souvent nous ne connaissons pas et dont nous pensons seulement qu'il peut nous punir. Au contraire il est si tendre qu'il nous fait le don de sa propre Mère permettant qu'Elle soit au milieu de nous pour porter nos âmes vers Lui qui est *L'Amour*.

Quand Marie entre dans notre vie, alors augmente l'intimité avec Dieu et nous pouvons avoir avec le Père une relation familière. Maintenant je commence à l'aimer vraiment avec le coeur, comme s'aiment ceux qui sont chéris, je la veux toujours proche, dans les joies et les douleurs, comme la maman terrestre que l'on appelle dans le besoin. Souvent hélas, nous faisons ceci: nous écartons de notre vie ceux qui vraiment nous aiment et

nous faisons entrer les fausses amours qui peu à peu nous avilissent. Marie, dans son grand Amour de Mère, nous lave, nous soigne, nous nourrit, nous habille et nous présente à Dieu qui nous enveloppe dans son immense Amour.

Des années après ma première visite à Medjugorje, Marie m'a appelé à un cheminement de donation totale de ma vie à Elle et je suis heureux d'avoir été choisi pour être instrument du Royaume de Dieu. Je réponds comme Elle: «*Que ta volonté se fasse en moi*». Je sais qu'aujourd'hui tant de nos frères vivent dans le vide et les ténèbres, qui dans l'alcool, qui dans la drogue, qui dans le désespoir, dans la misère et dans la faim, qui dans la violence et dans la prostitution, et Dieu veut les sauver à travers ceux qui se donnent avec joie et deviennent ainsi lumière et guide pour eux dans l'Esprit, à travers la prière et l'offrande.

Ceci est pour moi la vie : « Faire place à Marie pour être comme Elle don pour les autres et devenir de vrais fils du Père, pour l'être au monde. » Ce n'est que si nous entrons dans cette dimension que nous pourrions vivre avec joie l'appel à entrer dans l'Amour. Pour ce faire nous devons mourir chaque jour à nous-mêmes, sûrs que cela n'est pas une mort mais ce qui engendre la *vie en Dieu* en nous et dans les autres. Des années après ce lointain 1990 mon coeur travaillé et ensemencé par Marie, est prêt aujourd'hui à accueillir l'appel dans la famille spirituelle *Kraljice Mira*, un grand don de Marie. Dans cette famille spirituelle il faut seulement être doux, humbles et obéissants comme l'Agneau Immolé à la volonté de Dieu.

A Medjugorje je cherchais l'amour pour moi, l'attention de Marie, et Elle m'a donné davantage: l'amour pour Elle et le désir de la chercher toujours, pour lui ressembler dans l'ouverture du coeur à Dieu et dans l'amour pour les derniers, me faisant devenir pour eux le prêtre que je voulais être, mais de façon différente, à travers l'appel de la Fraternité des âmes offertes, voulue par Elle, qui m'a enseigné une autre forme de sacerdoce pour mes derniers, « l'offrande de la vie ».

Angelo Scuderi

Une route victorieuse

Il y a une route sûre pour arracher le mal dans le monde: offrir notre vie, c'est-à-dire appartenir totalement au Christ, suivre son exemple, s'il le faut jusqu'à faire de notre vie un sacrifice d'amour.

Comment? Je le mettrai en pratique quand, face au mal et au péché du monde qui me frappent et défilent devant mes yeux, je ne me fermerai pas sur moi-même, je ne condamnerai pas, je ne me ferai pas juge mais j'accepterai dans mon quotidien les petites et grandes croix (humiliations, souffrances, injustices, calomnies) par amour et avec elles, je m'offrirai au Père, comme le Fils mourant sur la croix, en instrument d'expiation pour le monde. Cette offrande a une grande puissance parce que, en moi opère directement le Fils de Dieu qui brûle le mal dans le bien, qui consomme la haine dans l'amour.

Jésus sur la croix, avec son oui, a guéri la désobéissance d'Adam et Eve et moi, en acceptant mes petites souffrances et faisant pas à pas avec Jésus la volonté du Père, je permettrai à Jésus de guérir en moi aussi la désobéissance de nos ancêtres qui, de quelque façon influence chacun de nous, nous détournant de la voie droite.

Sergio Arnaldi

Seigneur enseigne-moi... à prier

Enseigne-moi à prier comme toi, tu as prié. Comme tu as prié sur le mont où tu as passé la nuit à *prier Dieu* (Lc 6,12), à Gethsemani où tu as supplié que te fût épargnée la passion et sans être exaucé (Mt 26,39), sur la croix où tu t'es lamenté de l'abandon du Père (Mt 27,46).

Enseigne-moi à prier avec la joie avec laquelle tu as remercié le Père parce qu'il a caché ses trésors de sagesse aux grands selon le monde et les a révélés aux petits (Lc 10,21); et avec l'amour par lequel au cénacle tu as confié au Père tes disciples et tu as prié pour eux et pour tous ceux qui, à travers eux, croiraient en Toi. (Jn 12, 20)

Enseigne-moi à prier comme a prié ta Mère dans le secret de la maison de Nazareth où l'a rejointe l'annonce de l'ange, et dans la maison d'Elisabeth où elle a entonné le cantique d'amour et de louange pour les dons ineffables dont Dieu, se penchant sur son humble servante, l'avait comblée; à prier comme prient les anges et les saints dans le ciel où ils t'adorent, te louent, te remercient avec un amour indéfectible et pur.

Enseigne-moi, Seigneur, à prier avec confiance, avec simplicité, avec persévérance: avec confiance parce que tu es bon et accueilles tous ceux qui se tournent vers toi, parce que tu n'abandonnes jamais personne si tu n'es pas abandonné; avec simplicité, parce que tu es père et que tu n'aimes ni punir ni perdre, mais pardonner et sauver; avec persévérance parce que tes plans, même quand tu ne nous écoutes pas, sont toujours sages et miséricordieux.

Oui, ô Seigneur, enseigne-moi à prier avec persévérance surtout quand tu ne m'écoutes pas, comme tu l'as fait et le fais tant de fois. Et pourtant tu le sais, la prière que ton Esprit m'inspirais et inspire à mon coeur était et est sincère, humble, affligée, confiante. Pourquoi, Seigneur, ne m'écoutes-tu pas? Mais toi-même tu n'as pas été écouté par le Père! Confirme en moi la conviction que tes dispositions sont toujours paternelles même quand elles sont cachées, paternelles même quand elles sont douloureusement mystérieuses. Tu soignes même quand tu blesses, tu es proche même quand tu sembles lointain; bon, même quand tu te montres sévère; toi qui ne troubles jamais la paix de tes fils sinon pour leur en procurer une plus certaine et plus grande.

Enseigne-moi à prier avec la conscience vive de la faute que toi seul peut me pardonner, de la grande misère dont toi seul peut me libérer, de mon besoin illimité que toi seul peut satisfaire, de mon profond désir que toi seul peut rassasier; à prier avec le coeur même quand la langue se tait, avec un coeur qui crie dans le silence et soupire après toi qui seul peut l'écouter, l'exaucer, le remplir; le pauvre coeur qui, survolant les choses, tente de s'attacher à elles pour leur demander un atome de félicité qu'elles ne peuvent donner.

Enseigne-moi à prier dans un colloque continu et joyeux avec toi, mon invisible interlocuteur, qui m'as créé pour que j'exulte devant toi; à te parler, à te répondre; surtout à te répondre quand tu m'interroges et m'interpelles, quand tu me demandes pour me donner et qui jouis d'avoir reçu bien que tout soit tien.

P. Agostino Trapè o.s.a.

(1 à suivre)

Les lecteurs écrivent !

Cho Nchang Atzimui du Ghana, Afrique: Aujourd'hui j'ai reçu Echo et vous prie de continuer d'envoyer ces nouvelles à notre maison de formation (Frères Maristes). Nous en avons vraiment besoin. Souvenez-vous de nous dans vos prières.

Ruth Bruce de l'Australie: Je viens tout juste de revenir d'un très beau pèlerinage en Italie et à Medjugorje. La paix que j'ai trouvée dans de nombreux sanctuaires (et spécialement à Medjugorje) a renouvelé ma foi. Merci pour votre petit journal qui m'a donné le courage de m'aventurer si loin de chez moi!

R. Bonnanno de l'Australie: Depuis longtemps je suis de tout cœur avec l'Écho de Marie. Je ne vois pas le temps passer lorsque je lis ce merveilleux petit journal.

A vous tous, bien chers amis de l'ECHO DE MARIE

Avec une immense joie je vous écris cette lettre pour vous remercier du très beau Noël que vous m'avez donné. Et pourtant c'est ainsi: cette année j'ai passé cette fête en compagnie de 3 Roumains orthodoxes, la consacrant à la lecture de votre journal et en cueillant les grands enseignements. Cela semble peut-être pour vous une chose normale, mais considérant que nous sommes enfermés dans la prison de Verone – quartier de haute sécurité – on ne peut vraiment pas dire que ce soit tellement normal! Et c'est vraiment un don du Seigneur, obtenu par l'intercession de Marie!

Ce fut une expérience très belle: nous étions vraiment tous les quatre, reclus dans notre petite cellule, le cœur réchauffé par la présence de notre Mère Céleste et de notre Père Miséricordieux. Je m'attendais à un Noël de nostalgie et de pleurs, mais grâce à vous tous, je me suis souvenu et rendu compte que le Seigneur ne nous abandonne jamais.

Dans notre petite Chapelle, cette année nous avons eu aussi une crèche et cela m'a fait penser que Jésus, quand il est né... c'était dans une grotte, hors des murs de la ville... et qu'il est mort pour nous, toujours hors des murs... tandis qu'ici nous avons réussi à l'accueillir entre nos murs et – ce qui est encore mieux – spécialement à l'intérieur de notre cœur. Ici, il y a beaucoup de religions, mais jamais comme maintenant je n'avais perçu l'unité dans l'amour d'un même Dieu; je l'éprouve chaque jour avec des larmes de joie!

Donc, chers amis de la Rédaction, et chers lecteurs de l'ECHO, je vous remercie de tout ce que vous avez donné, et des si nombreuses personnes qui nous sont proches par leurs lettres. Je vous souhaite une très heureuse année 2008, comme le sera certainement la mienne, en votre compagnie. Avec affection,

Niero Lucio, de la cellule 54

L'équipe francophone, unie à la Rédaction italienne de l'ECHO, est heureuse de vous présenter ses meilleurs Vœux de Bonne et Sainte Année 2008.

L'Écho de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'œuvre vit d'offrandes.

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

En amour, pas besoin de paroles

Il y a des moments où l'on désire le silence le plus absolu pour écouter la voix du cœur, qui est difficile à entendre si l'on est convaincu que le cœur parle avec les mêmes organes du bruit qui traduisent en paroles les pensées, les sentiments, les émotions.

Or l'homme, depuis qu'il est vivant dans le sein maternel, dispose d'un autre instrument de communication très puissant et très efficace, peu à peu oublié quand le régime de la vie l'oblige à s'exprimer en paroles.

Cependant la pensée de l'âme continue à parler avec la voix du cœur. Il faut redevenir enfant pour se réapproprier la faculté de sentir, sans déclarations verbales, comme le montre l'amour maternel, souffle qui n'a pas besoin de paroles pour se dire, mais qui se traduit en regards, ententes, caresses, baisers, chuchotements, atmosphères.

Dans le cours du temps, les paroles perdent l'émail, le brillant, la franchise, la spontanéité des bons sentiments et des bonnes intentions et deviennent opaques, évanescences, arides et flétries comme les esprits qui les emploient pour cacher les espérances d'amour primitives, instinctives, innées. Alors les regards deviennent obliques et les ententes dissonances, les baisers et les caresses deviennent lascifs et les atmosphères impénétrables. Ces paroles, qui ferment la porte du cœur et toute tentative d'effraction du bien, sont rocheuses comme des masses qui écrasent l'âme, la privant d'air et empêchant l'accès au souffle vivifiant de l'esprit. Ce sont des paroles qui offensent, blessent, tuent, éteignent la dignité naturelle de tout être humain et du Père qui en est l'origine.

Et cependant c'est Lui qui parle, Lui qui ne laisse jamais faillir une sienne parole, Sa Parole de réconfort est dite avec discrétion et en essayant de ne jamais élever la voix, parce que sinon il manifesterait une puissance écrasante. Le Père parle à voix très douce comme est très doux son Amour sincère et total; il se déclare délicatement comme il convient à un Amour qui conquiert sans bouleversements ni violences. Il parle en somme silencieusement. Et c'est pourquoi il faut du silence pour entendre la voix de Dieu cachée et gardée dans son cœur.

Si l'homme consacrait moins de temps à cultiver l'emploi malséant des paroles et moins de complaisance à les écouter, s'il s'appliquait davantage à écouter la teneur de certains silences et en particulier de celui de Dieu, alors il comprendrait combien grand est l'Amour et combien douce la Miséricorde dont Il le rend participant.

Dans le silence se redécouvre la valeur des messages libérés des chaînes des paroles conventionnelles, dites avec le regard et le sourire dans le langage du cœur et de l'âme. Dans le silence, la foi fortifie l'ouïe, pour écouter Dieu qui nous déclare Son Amour, et la vue pour saisir dans Son regard son plaisir d'être écouté. Jouissons en silence de cette merveilleuse expérience. Moi, votre messager loquace, je suis ici avec vous pour amplifier le sens du soi-disant silence de Dieu. J'espère l'avoir pu.

Anonyme

Echo a pris de l'âge

Echo a le plaisir de te dire qu'il a pris de l'âge: il a 23 ans et il sent le désir de te remercier pour tes prières et le soutien que tu lui as apporté en ces années. Mais son avenir aussi comptera sur ton aide. En ce temps, pensons que Marie s'est servie elle-même d'Echo pour former une famille de tant de personnes, de tant de races qui peut-être lui ressemblent un peu. Certes, pour Lui ressembler il faut être petits. D'une part parce que Marie est la Petite que Dieu a rendue grande. Mais que fait le petit? Le petit se laisse toujours guider et aider, il grandit en imitant le grand et n'y met pas d'obstacles. Dieu cependant a prévu que les petits se soutiennent les uns les autres, toujours avec sa grâce, selon un plan d'amour. Et ainsi Echo, qui est si petit, attend toujours ton aide et l'apporte à son tour pour que puisse se réaliser, même par ce petit journal, le plan de Marie.

Vierge et Mère

Marie tu es immaculée
mais tu ne le savais pas.
Vierge tu vivais prise dans le présent:
un petit pays, une maison,
des voisins, un simple avenir
une recherche... tu étais à l'écoute,
tu avais un désir grand
et incompréhensible:
ne pas connaître d'homme.
Dans ton cœur libre,
déjà pleine de grâce que tu ignorais
il y avait tant d'espace...
pour ce que tu ne savais pas,
un grand espace pour Dieu et son mystère.
Dans l'attente une demande :
un pur et silencieux «oui» a rempli ta vie.
Presque sans paroles
tu as eu accès au mystère.
Seul un signe voilé
d'une autre maternité inattendue
fut ta consolation.
Une croix dès avant qu'elle fût signe
de salut a rempli ta vie.
Tu étais mère et cela te suffisait.
Là, seule près de lui, tu as découvert:
un cœur immaculé
porte en soi le mystère de la croix
et d'une joie éternelle.

Giuliana Babini

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

*Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc*
ECHO de MARIE B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R

E-mail : echodumarie@free.fr

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON (France)

IBAN:
FR97 20041 01004 0448019R025 16
BIC : P S S T F R P P D I J

*Que Dieu tout-Puissant vous bénisse,
le Père, le Fils
et l'Esprit Saint*

don Alberto

Villanova-M. le 1^{er} janvier 2008

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)